

Révérend Père Recteur,  
Madame le Doyen,  
Excellences et chers invités,  
Mesdames et Messieurs les Professeurs,  
Chers diplômés,

Je souhaite d'abord remercier les responsables de l'Université Saint Joseph de m'avoir invité à prononcer le discours de remise des diplômes aujourd'hui, surtout que je ne suis pas un ancien de cette prestigieuse maison. Je suis donc honoré et ému profondément de pouvoir m'adresser à vous ce soir.

Avant tout, c'est mes plus chaleureuses félicitations que j'aime adresser à tous les diplômés ce soir,

الف مبروك ومبروك

Je ne doute point que vous avez pu bénéficier, outre l'enseignement de professeurs de renommée, du soutien de votre famille et de l'encouragement de nombreux amis - et je vous appelle à les remercier tous en bien les applaudissant ce soir.

Mais cette réussite demeure évidemment en entier la vôtre.

## II

Nouveaux diplômés,

Vous allez démarrer votre activité professionnelle dans un monde de plus en plus mondialisé, à la fois riche en opportunités mais marqué par des contradictions profondes et de sérieux défis qu'il vous faudra relever.

Comment ne pas commencer par noter que les fabuleux progrès technologiques et les passionnants avancements de la science au cours des dernières années continuent d'ouvrir des horizons et perspectives pour un avenir meilleur à l'humanité, alors qu'ils étaient pour la plupart impensables au début de ce siècle, c'est-à-dire il y a moins de vingt ans ?

Notons aussi qu'au cours des 50 dernières années, la durée de vie moyenne a progressé de plus de 20 ans dans le monde. Les taux d'extrême pauvreté ont été réduits de moitié depuis l'an 2000. Et, durant la même période le nombre d'enfants non scolarisés a diminué de près de moitié aussi.

Des réalisations remarquables, certes. Toutefois, l'espérance de vie à la naissance continue de varier du simple au double selon les pays. Une personne sur cinq dans les régions en développement vit encore avec moins de 1,25 \$ par jour.

Ce qui donne de l'espoir, cependant, est que pour faire face à ce type de défis, les pays du monde, après de bien longues et complexes négociations, ont adopté à l'unanimité, il y a un peu plus de deux ans déjà, un nouvel accord mondial sur le changement climatique et une feuille de route dénommée « l'Agenda 2030 pour le développement durable » ; un programme d'action articulé autour de 17 objectifs, allant de l'égalité des sexes à l'élimination de la faim, de l'éducation de qualité à l'innovation technologique, de la protection des océans à l'énergie propre.

L'« Agenda 2030 » est aussi une double source d'inspiration, d'une part pour arriver à une mondialisation plus inclusive et plus équitable, et de l'autre pour mener à bien les réformes nécessaires à sa mise en application dans nos différents pays.

Dans ce contexte, j'aimerais particulièrement attirer votre attention sur le fait que chacune des trois dernières décennies a été successivement plus chaude que toute autre depuis 1850. Les preuves scientifiques de l'influence des activités humaines sur le réchauffement climatique ne font plus de doute que chez ceux qui ont choisi de ne pas les voir. Seule une action coordonnée au niveau mondial peut sauver la planète. Mais cela ne veut point dire qu'il ne faille agir, et agir vite, sur le plan local... Œuvrons donc à tirer avantage des possibilités offertes par l'économie verte et les énergies propres.

Je rappelle de même que la biodiversité de notre planète est confrontée à de sérieuses menaces. Selon les scientifiques, les disparitions d'espèces sur la terre ont été multipliées par 100 depuis 1900, soit à un rythme sans précédent depuis l'extinction des dinosaures il y a 66 millions d'années. Ne pas se mobiliser tous aujourd'hui pour inverser ce processus de régression de la faune et de la flore, c'est simplement mettre en danger l'avenir de notre planète et de l'humanité.

### III

Chers diplômés,

Il est important de ne pas sous-estimer les autres graves dangers qui planent sur notre monde, tels les menaces de guerre commerciale qui mettent en péril l'économie mondiale, ou la montée des courants et forces ultranationalistes, populistes et xénophobes qui agitent la peur de l'étranger, et ne manquent pas de transformer les réfugiés et migrants en boucs émissaires.

Évidemment, la puissante montée de ces partis s'alimente, entre autres, de l'infâme intolérance prêchée par les extrémistes religieux style Daech ou al-Qaïda et de la violence aveugle qu'ils pratiquent.

Je vous demande de garder en tête également que de Myanmar à Gaza, de la République Centre Africaine à la Syrie, et de l'Afghanistan au Sud Soudan, les principales victimes des conflits armés dans le monde sont devenues les populations civiles. En effet, les victimes civiles en temps de conflits armés sont passées de 5% au début du XXème siècle à 65% à la fin de la deuxième guerre mondiale. Elles atteignent aujourd'hui 90%.

Vous savez bien que ce n'est pas tout : ces conflits ont conduit au déplacement forcé de plus de 60 millions de personnes à travers le monde, avec une moyenne de 44,000 personnes par jour en 2017.

Et comment passer sous silence les ignobles crimes de guerre et crimes contre l'humanité qui accompagnent et nourrissent ces conflits ?

Au niveau international, il est clair que beaucoup reste à faire pour garantir le respect des règles les plus élémentaires du droit international humanitaire afin d'assurer la protection des civils et la possibilité pour les victimes d'obtenir réparation. Le Liban ne devrait pas être en dehors de ces efforts. Pour rester fidèle à son rôle, sinon à l'image qu'il cherche à garder de soi, depuis sa participation à l'élaboration de la Déclaration Universelle des droits de l'homme, il ne devrait plus tarder à rejoindre les rangs des 123 États membres de la Cour Pénale Internationale qui l'ont précédé dans la noble entreprise visant à mettre fin à l'impunité.

#### IV

Après ce bref survol de l'état du monde qui vous attend, j'aimerais m'arrêter plus particulièrement sur la situation dans notre monde Arabe ou dans l'ensemble, nous nous retrouvons, en face d'une crise de gouvernance presque généralisée, et d'un nombre d'États affaiblis, dont l'unité de certains d'entre eux relève plus aujourd'hui de la fiction juridico-diplomatique que de la réalité politique. Nous retrouvons aussi des sociétés déchirées, des communautés traumatisées, ainsi qu'une alarmante radicalisation des esprits. Tout aussi inquiétant est le fait qu'avec une population jeune, composée de plus de 60% de personnes de moins de 30 ans – ce qui aurait pu représenter un atout énorme ! - la région affiche le taux d'emploi le plus faible du monde.

Mais probablement la question la plus urgente qui se pose à nous maintenant est celle de comment arrêter cette vague d'obscurantisme et de fanatisme qui traverse le monde Arabe, et surtout la violence terroriste qui l'accompagne. On a souvent souligné, à juste titre, l'intérêt de s'attaquer aux causes profondes des frustrations qui seraient à l'origine de ces phénomènes, telles la non-résolution du conflit Israélo-Arabe, la pauvreté, ainsi que l'oppression et l'exclusion sociale et politique. J'insisterai pour ma part sur la nécessité tout aussi importante du travail qui reste à faire au niveau des structures de la pensée. Il s'agit avant tout ici de renouer avec le projet de la Nahda, ce grand mouvement de

renaissance qui chercha au XIX<sup>ème</sup> siècle à introduire, dans notre monde Arabe, l'esprit des Lumières et les préceptes de la modernité ainsi que caractérisées par la rationalité scientifique, la liberté individuelle, l'idée de progrès, et la tolérance religieuse.

Dans ce processus, de grandes réalisations ont été accomplies, dont la colossale entreprise de modernisation du Droit qui doit beaucoup à de grands noms qui ont marqué cette université. Mais la Nahda comme projet global est restée inachevée. Il faut reprendre ce projet aujourd'hui pour le compléter, et aussi pour le renforcer par la diffusion et l'approfondissement de la culture de l'État de droit, de la bonne gouvernance, de la citoyenneté, et surtout du respect des droits de l'homme.

Par l'esprit d'ouverture et d'échange qui l'ont animée, par la vitalité de sa vie universitaire et culturelle, Beyrouth a joué naguère un rôle pionnier dans cette renaissance. La formation intellectuelle que vous avez reçue, le dynamisme qui caractérise votre jeunesse, et l'engagement auquel je vous appelle, permettront à notre éminente capitale de rallumer les Lumières de la Nahda dont nous avons tant besoin dans cet Orient meurtri.

## V

Chers diplômés,

Le sort des Libanais, votre sort, n'est pas de rester des citoyens empêchés dans un État inachevé.

Il est grand temps de pouvoir construire dans notre pays un État qui, tout en sauvegardant la diversité de notre société, reconnaisse ses membres comme individus réellement libres et égaux en droits politiques, civils et sociaux.

J'espère que ce combat pour la pleine citoyenneté dans un État de droit puisse trouver la place qui lui sied au milieu de vos ambitions pour un Liban meilleur.

## VI

A la lumière des défis que j'ai essayé d'identifier ce soir ainsi qu'à la lumière de ma propre expérience personnelle et professionnelle, j'aimerais conclure en partageant avec vous quelques réflexions :

Premièrement : Avec un grand nombre de jeunes de ma génération, nous avons eu tendance à privilégier – fut-ce pour un moment - l'idéal d'égalité par rapport à l'exigence de liberté. C'était l'air du temps, mais nous avons tort. Mais, ceux qui, à la même époque, ont cru pouvoir sacrifier l'aspiration à l'égalité au nom de la soif de liberté n'avaient pas moins tort. En fait, entre liberté et égalité il ne devrait pas y avoir de choix à faire, mais une harmonie à trouver dans nos sociétés. Plus récemment, un autre faux dilemme allait nous être présenté sous la forme d'un choix entre stabilité et justice. Or, ces deux objectifs ne s'excluent pas, mais forment deux impératifs qui se renforcent l'un par l'autre.

Et quand les deux termes d'une alternative dépeints comme incontournables s'avèrent inconciliables, ou tous les deux indésirables, rejetez ce faux dilemme et dites « Non » à ce genre de chantage. Il vous incombera alors d'innover, de créer une alternative autre, une voie insoupçonnée que vous prouverez être la meilleure.

Deuxièmement : Soyez innovateurs et entrepreneurs. Restez ouverts aux autres et cultivez votre imagination. Elle sera votre meilleure ressource, non seulement pour ne pas vous laisser piéger dans de faux dilemmes comme ceux que je viens d'évoquer, mais surtout pour mieux réussir dans vos professions et activités, qu'il s'agisse de négocier un traité international, de trouver la meilleure architecture juridique pour un « deal » d'affaires, de créer de nouveaux produits à lancer sur les marchés, ou bien entendu de construire les nouvelles institutions politiques et d'entreprendre les réformes profondes dont nos sociétés ont tant besoin.

Enfin, Les Valeurs doivent demeurer votre boussole ! Je vous laisse donc ce soir méditer ces mots du pasteur Martin Luther King Jr, qui

a toujours été une grande source d'inspiration pour moi et dont j'aimerai saluer la mémoire à l'occasion du cinquantième anniversaire de son assassinat :

« Injustice anywhere is a threat to justice everywhere » / « Une injustice en quelque lieu menace la justice en tout lieu »

\*\*\*

Chers diplômés, je vous réitère mes plus vives félicitations.